

BARU

BELLA CIAO

(DUE)



Futuropolis

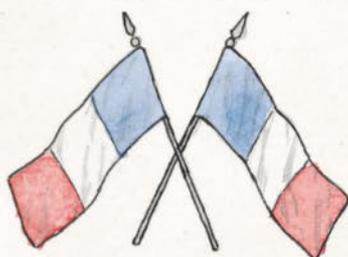
BARU

BELLA CIAO

(DUE)



CAMICIA ROSSA



ORDRE DE MOBILISATION GÉNÉRALE

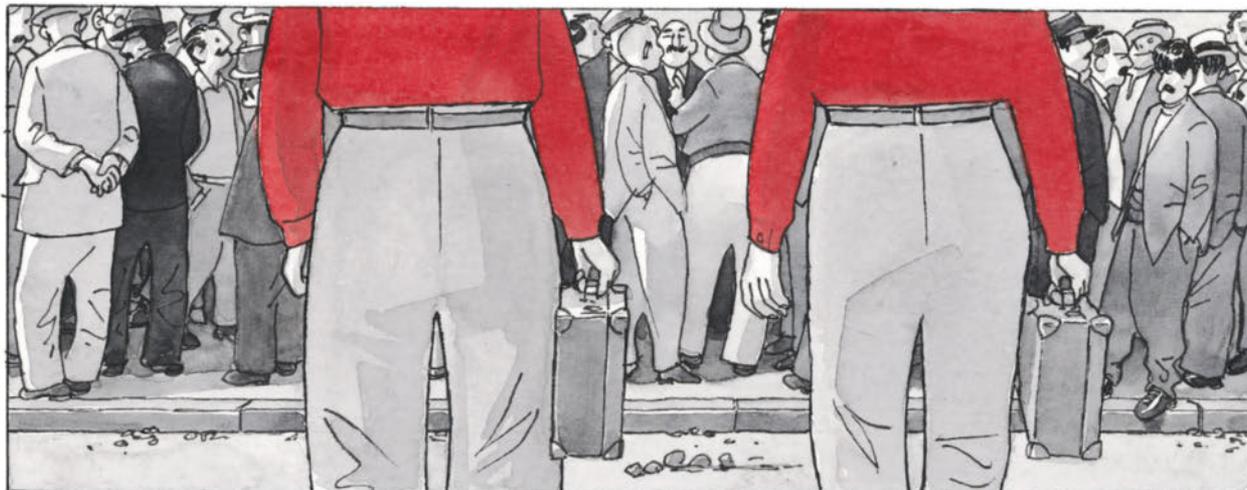
Début août 1914, deux ou trois jours après que les murs s'étaient couverts des affiches de la mobilisation générale, le bruit a commencé à courir qu'à Paris...



Avec Nazzareno Gentilucci, mon copain, mon presque frère, on a sorti les chemises rouges, et on a couru à la gare pour sauter dans le premier train.



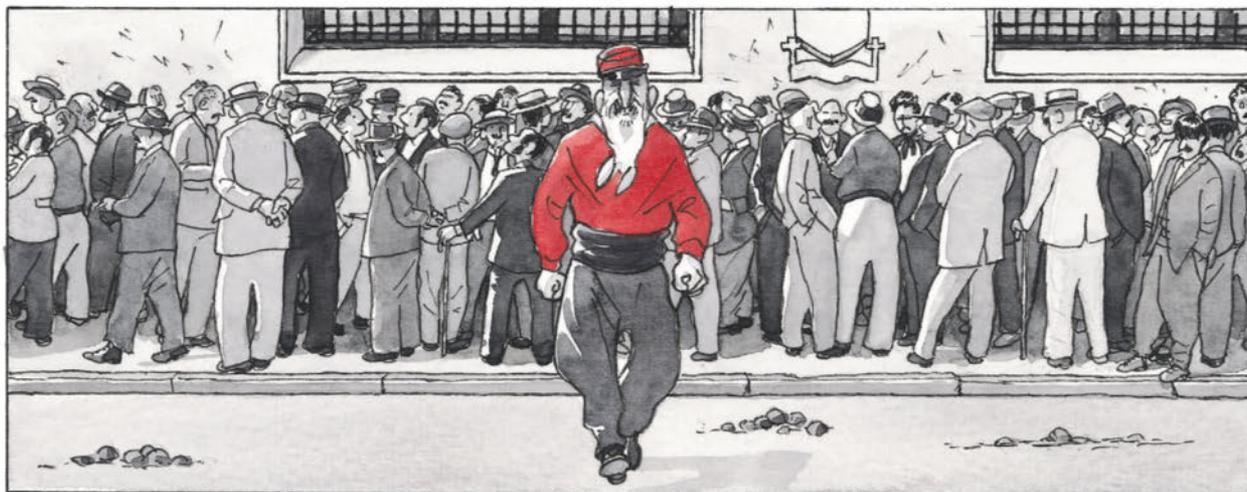
Mais on était partis un peu vite... Quand on est arrivés à l'adresse qu'on nous avait donnée, des centaines d'Italiens, peut-être mille, attendaient sur le trottoir.



J'ai d'abord pensé qu'on n'y arriverait jamais...



...avant de remarquer qu'en face personne, mais alors personne, ne portait la chemise rouge. Sauf le vieux type qui traversait et qui venait vers nous.





Il s'appelait Dante, Dante Baldoni, et venait de Fabriano, comme nous...
En 1870, nous, on n'était pas encore nés, mais lui avait suivi le vieux Garibaldi à Paris,
pour sauver la France et la République... Il n'est jamais reparti.



Il nous a logés, nourris et promenés pendant les quinze jours. Je n'ai plus jamais rencontré un brave gars comme lui.

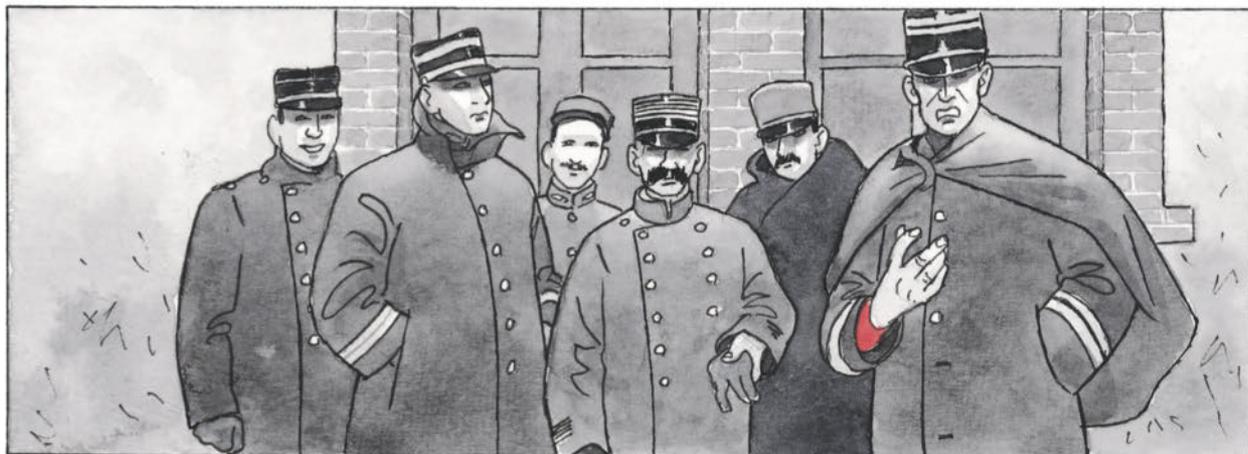


Le 21 août, on a été enrôlés dans la Légion étrangère. Et, à partir de là, tout est allé très vite...



D'APRÈS "LE DÉPART DES POILUS-AOÛT 1914" D'ALBERT HERTER, 1926 - PARIS, CARÉ DE L'EST.

En novembre, notre instruction terminée, on est remontés du sud pour le camp de Mailly... Là, notre colonel, Peppino Garibaldi, et deux de ses frères, Bruno et Costante, nous ont rejoints.



Le colonel avait obtenu de l'état-major que notre régiment s'appellerait maintenant "la Légion Garibaldi", et qu'on pourrait porter la chemise rouge au combat.



À la mi-décembre, on était sur le front de l'Argonne, et le 26 à l'aube, on attaquait la tranchée allemande qui était cinquante mètres au-dessus de la nôtre, dans le bois de Bolante.



Et là, brusquement, l'enfer nous est tombé dessus.



Bruno Garibaldi est mort.



Nazzareno est mort.



Et moi, j'ai voulu mourir aussi,

